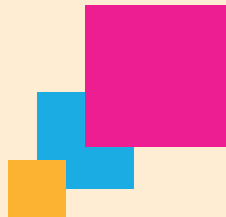


■ Projet DIRLAP



Contexte et objectif du projet

La problématique médicale : La leucémie aiguë lymphoblastique (LAL) est un cancer du sang qui touche principalement les enfants. Chaque année en France, environ 1 000 nouveaux cas sont diagnostiqués. Malgré des traitements efficaces basés sur la chimiothérapie et la greffe de moelle osseuse, environ 10 à 15 % des jeunes patients rechutent à cause de cellules cancéreuses résistantes.

Objectif principal de la recherche : Mieux comprendre ces mécanismes de résistance et développer de nouvelles thérapies.

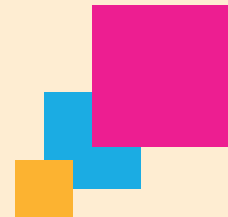
Limites des solutions existantes : Manque de modèle d'étude dans la recherche.

Hypothèse scientifique : Utiliser le modèle de Xénogreffe (injection cellules humaine dans des souris) pour comprendre la résistance des cellules après la chimiothérapie.

Méthodologie

Stratégie - technologie - éléments innovants : Notre équipe Inserm à Dijon travaille en étroite collaboration avec les médecins de l'hôpital Trousseau à Paris (AP-HP). Grâce à cette coopération, des échantillons de cellules leucémiques sont prélevés chez les enfants atteints de LAL et étudiés en laboratoire. Notre équipe de recherche a développé un modèle innovant en implantant ces cellules chez des souris immunodéprimées, permettant ainsi d'étudier leur évolution et leur réaction aux traitements.

■ **Projet DIRLAP**



Résultats attendus

Impacts scientifiques ou médicaux : Grâce aux modèles PDX que nous avons développés, notre laboratoire dispose des modèles précliniques qui représentent les outils expérimentaux nécessaires pour mieux comprendre les mécanismes d'installation de la résistance des cellules cancéreuses après une chimiothérapie.

Les premiers résultats de nos recherches :

Découverte d'un nouvel axe ANXA1-FPR2 qui serait impliqué dans la prolifération et la survie des cellules leucémiques résiduelles après la chimiothérapie.

Perspectives

Les prochaines phases de développement :

Évaluation pharmacologique préclinique in vivo :
Tester l'inhibition du récepteur FPR2 comme approche thérapeutique en traitant les souris PDX avec la chimiothérapie associée au meilleur inhibiteur de l'axe ANXA1-FPR2.

Les applications concrètes à moyen/long terme :

À moyen terme, poursuite des travaux sur ce modèle d'étude préclinique pendant 3 années. À long terme, lancement d'essais cliniques pour une mise en application concrète de nos découvertes.